



Récup' Des objets encore utilisables sont jetés dans les déchetteries

Les bons plans des poubelles

Déchetterie ou débarras ? Certes, il y a les incontournables gravats, branches d'arbre, et métaux en tous genres. Mais il y a aussi des habits en état, des chaises qui tiennent encore debout, et même des écrans d'ordinateur qui paraissent neufs. Des dispositifs pour les récupérer existent, comme à Dinard. Questions - réponses autour de ce phénomène.

Que trouve-t-on à la déchetterie de Saint-Malo ?

Quelques exemples vus la semaine dernière. Des sacs-à-main, des jeans, une ceinture, de la vaisselle. Des chaises, qu'elles soient en plastique, en paille, ou en bois. Il y a un petit défaut : le plastique est craquelé, des brins de paille jaillissent du dossier, le bois a perdu son éclat. Mais elles ont encore quatre pattes bien solides. Un canapé-lit. La toile est délavée, déchirée. Mais c'est tout : le matelas est bien moelleux, le dossier, stable, les bras, fermes. Un VTT. Les pneus sont crevés. Les freins sont cassés. Le cadre n'est pourtant pas brisé. Les pignons ne sont pas tordus. La selle n'est pas déchiquetée. Les pédales ne sont pas désolidarisées.

Chaque mois, les encombrants sont aussi ramassés à



Un vélo, des vêtements... Quelques exemples d'objets qui terminent à la déchetterie de Saint-Malo et qui pourraient avoir une nouvelle vie.

Saint-Malo, en porte à porte. Des objets destinés à la déchetterie. Parfois, les éboueurs tombent sur des lave-vaisselle, des frigos...

Pourquoi un tel gâchis ?
Pour Gérard Delarue, em-

ployé à la déchetterie, c'est la paresse des usagers qui est en cause. « Quand les riverains ramènent de tels objets, je leur donne des conseils. Allez vous adresser au Secours Catholique, à Espérance Solidarité, à Horizon Nouveau ! Jetez ces habits dans les bacs prévus à cet effet au Cora, au Leclerc ! Mais une fois que les gens sont arrivés, ils n'ont plus envie de repartir. » Thierry Hulbert, employé aussi à la déchetterie, montre du doigt les associations. « Elles n'acceptent pas tout. Elles sont de plus en plus difficiles. Alors les gens ne s'embêtent plus. »

Puis-je récupérer des objets à la déchetterie ?
C'est formellement in-



terdit. Un panneau bien visible à l'entrée l'indique. Mais « il y a toujours quelque chose », assure Gérard Delarue. Allons bon, une fourche est adossée à l'une des bennes. Facile ! Parfois même, avec un peu de chance, il suffit de demander à un agent de plonger dans la benne et chercher l'objet tant désiré.

Les jours de collecte des encombrants à Saint-Malo, il semblerait qu'un « petit commerce » ait lieu dans les rues de la ville assure une Malouine, qui entend ces soirs-là « de nombreuses mobylettes tourner dans les rues » et voit plusieurs « breaks avec des remorques passer ». Elle ne s'en of-

fusque pas : « Il vaut mieux que des gens récupèrent ces objets plutôt que de les voir perdus ».

Quel est le volume des déchets réutilisables ?

50 000 m3 par an sur les deux-tiers de l'Ille-et-Vilaine. L'équivalent de 300 camions. Il s'agit en fait du travail d'Emmaüs. La communauté d'Hédé, près de Rennes, a placé dans le département des bennes pour récupérer les objets dont on veut se débarrasser. L'une de ces bennes est à Dinard. « C'était même le premier conteneur de réemploi en France », selon M. Mollot, responsable d'Emmaüs à Rennes. « Emmaüs ramasse 40 m3 par semaine à Dinard. »

Que peut-on mettre dans une benne estampillée « Emmaüs » ?

Des meubles, des livres, de l'électroménager, des vélos, des lampes... quel que soit leur état. L'ensemble est trié en ateliers. Résultat : une partie est remise en état puis revendue. Une autre partie est démantelée. D'un sommier à ressort, Emmaüs répare et vend le tissu, la planche de bois, les ressorts. La dernière partie est recrée. Ainsi un lit foutu peut devenir un banc-coffre. C'est le principe de la recyclerie.

Pourquoi n'y-a-t-il pas de benne de réemploi à la déchetterie de Saint-Malo ?

Pour deux raisons. La première, c'est qu'aucune convention n'a été signée entre Saint-Malo Agglo, propriétaire de la déchetterie, et Emmaüs. Ce sera chose faite dans le courant du mois de décembre. Une benne sera placée sur les déchetteries de la région de Saint-Malo deux fois par an si et seulement si elles se dotent d'une zone de réemploi. Deuxième raison : l'absence d'Emmaüs à Saint-Malo. La communauté avait des locaux à Rocabey au début des années 80. Elle a dû partir à Hédé faute de place. M. Mollot espère cependant s'installer de nouveau à Saint-Malo.

Vianney REPAIN

Quand la route devient une poubelle

Les employés de l'agence routière départementale chargés de nettoyer les routes font des découvertes étonnantes, notamment sur l'axe Rennes / Saint-Malo, l'un des plus fréquentés du département. Depuis septembre, l'agence routière a d'ailleurs lancé une enquête afin d'en savoir un peu plus sur ces « drôles » de déchets. « L'objectif est d'identifier au mieux ces déchets afin d'améliorer les conditions de la collecte, voire du recyclage de ces déchets », indique Françoise Giffrain, animatrice chargée de cette enquête.

Du matelas à la planche à voile

Certains déchets sont assez classiques et attendus, comme les enjoliveurs et les morceaux de pneus. Les philtres à huile un peu moins... Les

papers divers et les cartons, jetés par des automobilistes sont aussi légion. Mais les agents tombent aussi sur des matelas, du petit électroménager, des télévisions, une balance et même une... planche à voile ! Certains déchets sont peu ragoûtants : des bouteilles d'urine ! « Ce n'est pas exceptionnel d'en retrouver », souligne Françoise Giffrain. Ces bouteilles appartiennent à des routiers qui, pour gagner du temps, utilisent ce moyen pour se soulager puis les balancent sur la route. Les agents chargés du nettoyage sont confrontés à d'autres sortes de déchets biologiques. « On trouve parfois des sacs d'ordures ménagères et, le plus souvent sur des aires de repos, des préservatifs et des seringues... »

18453312-01
LBCR-SM-S49

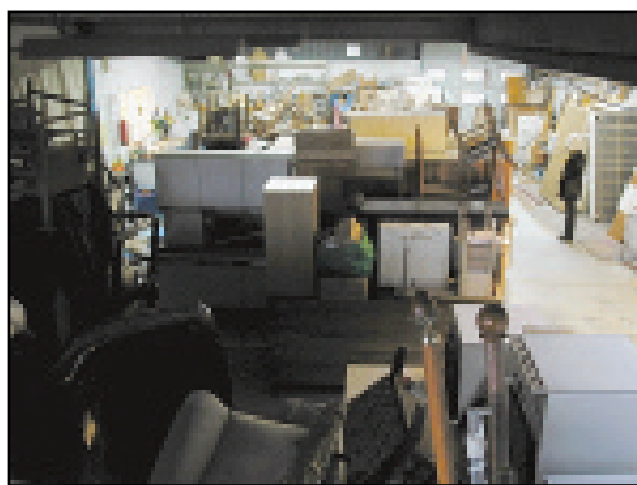
18457674-01
MARY-SM-S49

Récup - Du côté des associations

La générosité malouine n'a pas faibli

Plutôt que de jeter, il y a le réflexe don aux associations. Il ne fait pas défaut à Saint-Malo... Pensez-y !

Bonne nouvelle : les associations font toujours «recette», grâce à la générosité des Malouins. Ainsi, malgré la période tourmentée, on donne toujours, et on a le réflexe «associations». Aussi, si on jette sans doute beaucoup, on pense aussi à la deuxième vie de l'objet auprès des asso's caritatives. Les encombrants ? A tout seigneur tout honneur, c'est Espérance Solidarité l'association phare en la matière. Elle existe depuis 1986. « Nous remeublons les familles de A à Z », confie Daniel Vallère, le président. « La générosité n'a pas fait défaut. Rien que l'année dernière, on a eu 450 dons, qui



Depuis 1986, Espérance Solidarité récupère meubles, linge, etc. à l'attention des familles.

ont profité à 480 familles ». Meuble en bon état, et électroménager, souvent après un déménagement... « On évite juste ce qui est Hi-fi, téléviseur, informatique. Parce que quand ça tombe en panne, ça crée souvent des drames... ». Comment ça marche ? Le bénéficiaire potentiel doit s'être fait connaître auprès des services sociaux, CCAS ou CDAS, ou auprès d'une autre association connue d'Espérance Solidarité. Restos du Cœur par exemple. Il se présente ainsi avec une feuille remplie par leurs soins. Trois jours d'ouverture pour cette asso : le lundi, le mercredi et le vendredi de 9h à

12h, et de 14h à 17h. L'association a deux locaux pour stocker tout le matériel : un dans le quartier de la gare (16 rue des Frères St-Mieux) et dans la zone industrielle. Sachant que l'association a deux chauffeurs livreurs salariés.

Une proposition par semaine

D'autres associations ont moins la vocation. Toutefois, c'est l'occasion qui fait le larron, et des trocs s'opèrent, pour dépanner. Aux Restos du Cœur, pas une semaine ne se passe

sans proposition de dons. Elle récupère tout ce qui n'est pas trop encombrant (petit équipement maison, vaisselle, radio, livres) ; pour le reste, elle oriente vers d'autres associations, ou dépanne directement. « Il arrive qu'on nous propose quelque chose, un frigo, et si on sait qu'une famille en cherche un, on arrange la transaction », confie la salariée.

Même une voiture !

Au Secours Populaire, on fonctionne un peu de la même manière. « La semaine dernière, on nous a proposé une voiture. C'est rare. Mais vous imaginez ? Si cela peut permettre à un bénéficiaire de se rendre à son travail ! ». Là non plus, pas de stock par contre. Mais évidemment « plutôt que les gens mettent à la déchetterie, dès lors que c'est en bon état... »

Saint-Malo est riche d'un très bon tissu associatif en la matière. L'association «Horizons Nouveaux» peut aussi accueillir des dons : pensez-y !

V.D.

• Secours populaire : 21 rue du Pérou ; Espérance Solidarité : 16 rue des Frères St-Mieux ; Restos du cœur : 3, rue Charles Fourré. Horizon Nouveau : 2 rue Henri-Barbot.



Récup' Une Malouine devenue adepte d'un site de dons en ligne

"Je ne supporte pas de jeter des choses qui peuvent encore servir"

La Malouine Marie-Christine Dequé s'est toujours débrouillée pour donner plutôt que jeter. Elle vient de trouver un nouveau moyen grâce au site internet donnons.org qui fait un tabac partout en France.

S'il y a bien une chose que Marie-Christine Dequé ne supporte pas, « c'est de jeter des choses qui peuvent encore servir ». Ça ne lui est d'ailleurs jamais arrivé. Cette Malouine de 53 ans a ses « petits trucs » pour éviter d'en arriver là. Les vêtements, que ses maintenant grands enfants ne portent plus, elles les donnent à des associations caritatives. Mais pour le reste, comment fait-elle ?

lorsqu'elle se retrouve avec deux-trois bricoles, « pas vraiment vendables », mais encore utilisables, elle les met dans une caisse qu'elle dépose sur le trottoir devant chez elle, avec une pancarte "Servez-vous". Et la plupart du temps, le lendemain matin, la caisse est vide...

Evidemment, ce système a quelques inconvénients, comme la pluie par exemple. Mais Marie-Christine a trouvé une autre solution. En fouinant sur internet, elle est tombée sur le site donnons.org.

qu'à attendre que quelqu'un se manifeste et vienne le chercher directement chez eux. « C'est très simple et le plus souvent, quelqu'un se manifeste dans la journée ». Les donateurs précisent s'il y a des défauts ou des réparations à effectuer. Les personnes savent donc à quoi s'attendre quand ils récupèrent l'objet. La plupart du temps, les demandeurs habitent la région du donneur. « En ce qui me concerne, j'ai eu des gens de Saint-Malo, Pleurtuit, les plus lointains venaient de Rennes ».

Marie-Christine a déjà donné un piano électrique, des vêtements ou... un fer à repasser : « Je l'ai découvert chez ma mère qui s'apprêtait à envoyer mon père le jeter à la déchetterie. Ce fer avait une petite fuite et elle en avait racheté un neuf ».

Une caisse devant chez elle

« Emmaüs ? Je ne vais pas les faire venir pour un truc et demi dont je veux me débarrasser », confie-t-elle. Alors,

Du piano électrique au fer à repasser

Les donateurs enregistrent leur don en ligne, et n'ont plus

Des offres utiles

Il ne se passe presque pas un jour où Marie-Christine ne va pas fureter sur donnons.org. On trouve de tout : des portails, des remorques, des voitures, des lits, des télévisions, des vêtements... Certaines annonces sont vraiment intéressantes : « J'ai vu des gens donner des lits médicalisés ou des chaises roulantes, qui coûtent très cher à l'état neuf. J'ai aussi vu une



Depuis quelque temps, Marie-Christine utilise les sites de dons en ligne, comme donnons.org. Et ça marche, la preuve !

personne qui donnait un écran LCD neuf. Il avait juste été abîmé dans un coin par des livreurs. Le magasin en avait offert un autre au propriétaire et lui avait proposé de garder ce-

lui qui était abîmé, qui s'est retrouvé sur le site ».

Bientôt, elle mettra une annonce pour donner une imprimante et peut-être un vieil ordinateur portable. Mais tout ne

passera pas par donnons.org. Elle continuera, de temps en temps, à mettre sa boîte "Servez-vous" devant chez elle.

Nicolas EVANNO

18448510-01
TORI-DN-S49

170 000 dons en un an et demi

Les sites de dons en ligne fleurissent sur le net. Olivier Nass est le responsable et le créateur de l'un d'entre eux : donnons.org, qui affiche aujourd'hui plus de 95 000 membres de toute la France. Ce Mulhousien de 34 ans nous explique les raisons de son succès.

LPM : Pourquoi avoir créé ce site donnons.org ?

Olivier Nass : A la base, je suis développeur de site web. Je gère notamment un site consacré aux vide-greniers. Un jour, en 2006, un membre de ce site me fait remarquer que c'est dommage de voir se perdre les d'objets qui ne trouvent pas preneur après les vide-greniers. Je crée donc une petite rubrique pour ces objets et elle rencontre un énorme succès. Je décide donc de créer un site à part

entière sur ce concept. Le but est de permettre à des gens de faire des économies, tout en ayant une démarche écologique puisque cela évite de jeter des objets. Le site aide vraiment des gens à s'équiper d'objets qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter.

Ça marche si bien que ça ?

En moyenne, en ce moment, nous répertorions plus de 700 nouveaux dons par jour. 170 000 objets ont été donnés depuis un an et demi. Notre site a pris une réelle ampleur à partir de 2008 quand les médias s'y sont intéressés, notamment la télévision.

Quels objets sont donnés ?

On trouve de tout. Il y a beaucoup de vêtements d'enfants, qui sont souvent redonnés plusieurs fois, créant ainsi un cercle vertueux. On trouve

aussi du mobilier, comme des pianos dont certaines personnes veulent se débarrasser. Il y a déjà eu des bateaux, des voitures. Moi-même, j'ai donné mon ancienne 106, vieille de 10 ans. Je savais qu'elle ne passerait pas le contrôle technique. Mais un bon bricoleur pouvait se charger de la mettre en état lui-même. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé.

Certains n'en profitent-ils pas pour revendre ensuite les objets ?

C'est le risque. Et c'est arrivé. Nous sommes vigilants et nous regardons les journaux d'annonces pour vérifier si des objets sont revendus par ce biais. Mais dans l'ensemble, je pense que la plupart des gens qui profitent de ces objets en ont réellement besoin.

N.E.

18457329-01
TOYO-SM-S49

18458009-01
BIJOU-SM-S49